

M. Smith: Bravo!

M. Axworthy: A l'étape du rapport, madame le Président, il y a eu 78 discours. Nous avons accepté un grand nombre d'amendements. Il n'en demeure pas moins que, durant tout ce temps, à l'étape du rapport, plutôt que de traiter de la question comme il se devait . . .

Des voix: Oh, oh!

M. Axworthy: . . . et de se livrer à un débat normal, les députés de l'opposition ont tout simplement fait de l'obstruction systématique.

Des voix: Oh, oh!

M. Axworthy: Au lieu de faire des propositions constructives, visant à améliorer la situation de l'agriculteur de l'Ouest et à le rendre plus efficace . . .

Des voix: Règlement!

M. Axworthy: . . . ils se sont contentés de hurler et de faire du tapage . . .

Des voix: Oh, oh!

Le président suppléant (M. Corbin): Peut-on avoir un peu de calme à la Chambre?

Une voix: Il y a du tapage de l'autre côté.

M. Axworthy: Merci, monsieur le Président.

Une voix: Laissons le peuple s'exprimer.

M. Axworthy: Selon moi, il importe que tous les députés qui s'intéressent vraiment à ce débat reconnaissent que les choses doivent se dérouler de façon relativement ordonnée pour que la Chambre puisse étudier les amendements importants qui ont été proposés et la mesure nécessaire et essentielle que nous avons présentée.

Ce que les députés de l'opposition ne veulent pas reconnaître, c'est que cette mesure représente l'initiative économique la plus importante de la décennie.

M. Smith: Bien dit!

M. Axworthy: Le gouvernement construit une deuxième ligne de chemin de fer qui traversera l'ouest du Canada . . .

Des voix: Oh, oh!

M. Axworthy: . . . pour transporter nos céréales, notre potasse et notre charbon.

J'entends le député de la Colombie-Britannique crier et je le vois s'agiter à sa place. Je voudrais qu'il aille dire à ses électeurs qu'il s'est opposé au tarif du Corbeau. Nous voulons l'entendre dire qu'il s'y est opposé.

M. Huntington: Je suis en bien meilleure posture que vous. Vous ne reviendrez pas à la Chambre.

Attribution de temps

M. Axworthy: Parce que, monsieur le Président, les retombeées seulement dans cette province s'élèveront à plus de 5 milliards de dollars.

M. Fennell: C'est tout à fait ridicule!

M. Axworthy: Il y a un député debout à sa . . .

M. Taylor: Communiste; vous n'êtes qu'un communiste.

Une voix: Asseyez-vous!

Une voix: Attendez que les électeurs vous montrent ce qu'ils pensent de vous, Lloyd.

M. Axworthy: Monsieur le Président, ils veulent seulement parler de . . .

Des voix: Asseyez-vous!

Des voix: Règlement!

Le président suppléant (M. Corbin): A l'ordre.

M. Taylor: Fermez les micros. Nous ne voulons pas vous entendre.

M. Axworthy: Merci, monsieur le Président. L'autre raison pour laquelle il importe d'adopter ce projet de loi, c'est qu'il est évident que le nombre de projets de construction de grande envergure qui sont en attente en Alberta, en Colombie-Britannique, en Saskatchewan et au Manitoba . . .

Une voix: Règlement!

M. Taylor: C'est absurde!

M. Axworthy: . . . et qui permettront de créer les installations voulues pour transporter ces marchandises importantes de l'Ouest destinées à l'exportation, resteront en suspens tant que le projet de loi ne sera pas adopté, monsieur le Président. L'avenir de notre croissance économique et de plus de 300,000 emplois que les Canadiens attendent sera également en suspens. Combien de fois les députés de l'opposition, depuis la reprise parlementaire, nous ont-ils répété qu'il nous fallait des emplois, et encore des emplois? Je voudrais savoir pourquoi ils s'égosillent de la sorte, aujourd'hui, pour s'opposer à une mesure qui permettra de créer . . .

M. Taylor: Parce que nous n'aimons pas vos sales coups faits en douce.

M. Axworthy: . . . plus de 300,000 emplois.

M. Smith: C'est exact.

M. Huntington: C'est absurde. Nous ne faisons pas obstacle.

M. Axworthy: Je leur demande d'intervenir à la Chambre et d'expliquer aux Canadiens pourquoi ils cherchent à tout prix à entraver les efforts de la Chambre, à retarder le débat parlementaire, à s'opposer à la présentation d'un projet de loi en respectant les règles de bienséance habituelle, et pourquoi ils font obstacle à la création de plus de 300,000 emplois dans notre pays.